



Après avoir regardé les comptes-rendus de l'inauguration, le 17 mai dernier, du monument « Patriote », érigé au rond-point des services du Premier ministre à Yaoundé, l'ancien ministre de la Communication, Ebenezer Njoh Mouelle, s'est offusqué du fait que *« ceux qui rendent compte dans les médias de l'inauguration des bâtiments et des "monument" continuent de tout confondre avec ce que l'on entend par "joyaux architecturaux" et d'"architecture futuriste" »*.

« Qu'est-ce qu'il y a de véritablement architectural et encore moins de futuriste au rond-point des services du Premier ministre à Yaoundé et inauguré le 17 mai 2022 ? Quel niveau de connaissances culturelles le pays affiche-là ? », s'est interrogé le philosophe et homme politique dans un fil de discussion authentifié sur Facebook.

Lors de cette inauguration, Célestine Ketcha Courtes, la ministre de l'Habitat et du Développement urbain (Minhdu), a par exemple, parlé de ce monument, conçu par le maire de la ville, Luc Messi Atangana, comme d'un « ouvrage d'art » d'envergure.

Dans ce texte, Ebenezer Njoh Mouelle ne se contente pas de donner son avis sur ce monument. L'ancien ministre recommande aussi de faire *« attention aux automatismes verbaux qui font que tous les actes gouvernementaux sont des actes importants : importante réunion, important arrêté, important décret... ! »*

Après un doctorat d'État obtenu à la Sorbonne, en France, en 1967, Ebenezer Njoh Mouelle, 84 ans aujourd'hui, retourne enseigner la philosophie dans les amphithéâtres au Cameroun. Au début des années 1990, il fait partie des intellectuels qui vont connaître une ascension fulgurante dans les instances supérieures du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC, au pouvoir). Pendant deux ans (1990-1992), il va occuper le poste de secrétaire général du Comité central de ce parti. Il devient député en 1997 et ministre de la Communication en 2006.

StopBlaBlaCam